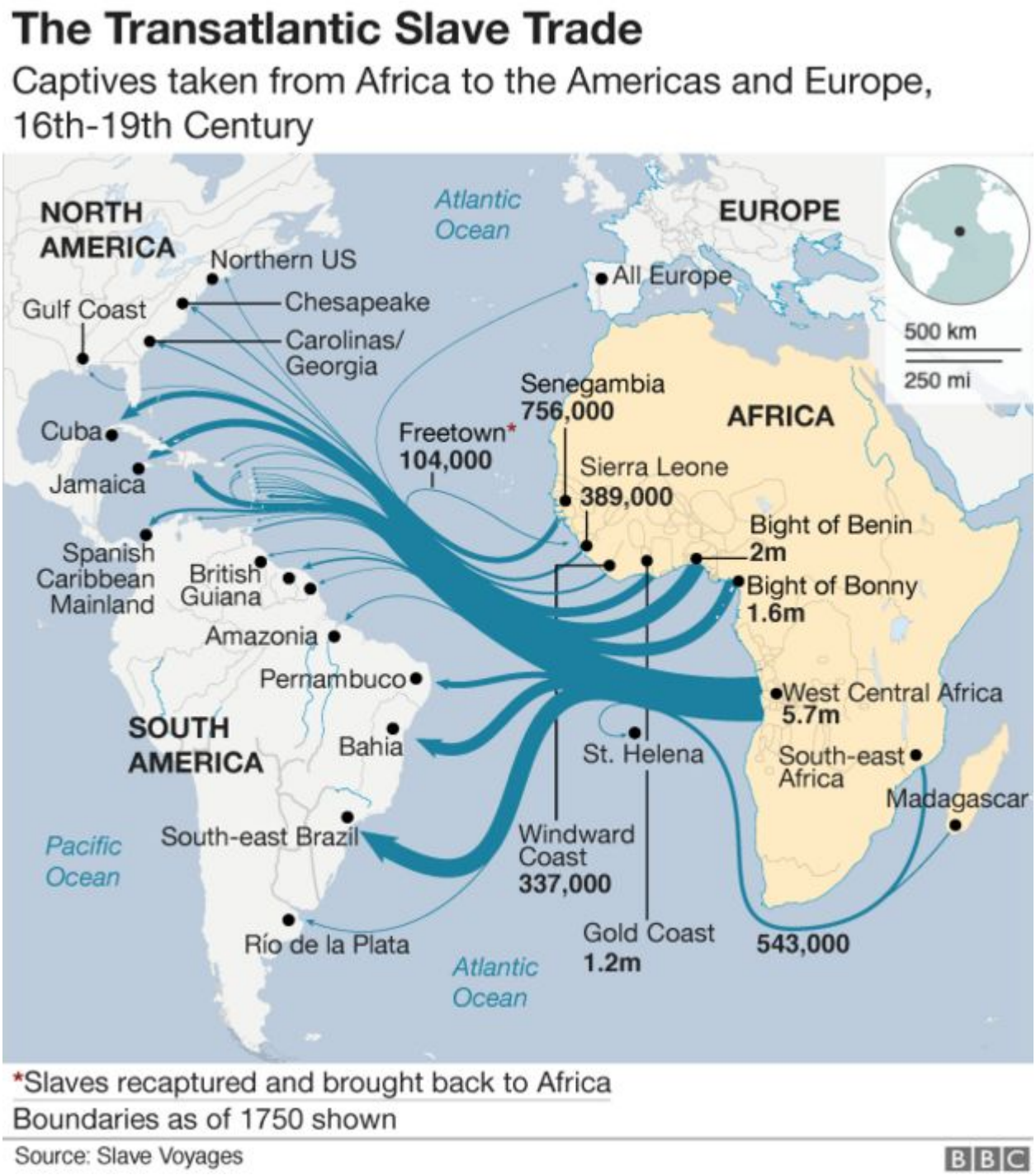
Adaobi Tricia Nwaubani : mon arrière-grand père nigérian était marchand d’esclave, il n’a pas à être jugé avec les valeurs actuelles

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 20 juillet 2020



[Il y a quelques jours je traitais de l’esclavage au royaume du Dahomey](), un esclavage considérable, pas uniquement pour les commercer avec les négriers, mais pour des sacrifices humains. De même la cruauté n’épargnait pas les malades, les faibles, les vieux qui n’avaient de droit que celui d’être noyés pour quitter leur monde de douleur…
La cruauté de ce peuple guerrier était immense, pas totalement partagée mais il est clair que les modérés n’ont

aucune importance dans un système totalitaire !
Et il faut aussi rappeler que les peuples voisins n'étaient pas ravis de la férocité des sujets de Ghézo, Glélé, Behanzin, pour ne citer que les trois deniers rois. Ils s'étaient mis sous la protection des Français, voire participaient à la lutte contre le royaume du Dahomey.

Article traduit de l'anglais !
Traduction internet…

«Mon arrière-grand-père nigérian a vendu des esclaves»

Au milieu du débat mondial sur les relations raciales, le colonialisme et l'esclavage, certains des Européens et des Américains qui ont fait fortune dans le commerce des êtres humains ont vu leur héritage réévalué, leurs statues renversées et leurs noms retirés des bâtiments publics.

La journaliste et romancière nigériane Adaobi Tricia Nwaubani écrit que l'un de ses ancêtres a vendu des esclaves, mais soutient qu'il ne devrait pas être jugé selon les normes ou les valeurs d'aujourd'hui.
==> *Etrange, parce que même les Européens d'aujourd'hui, même ceux des pays n'ayant pas eu de colonies, n'ayant donc pas esclavagisé, sont jugés !!!*

Mon arrière-grand-père, Nwaubani Ogogo Oriaku, était ce que je préfère appeler un homme d'affaires, de l'ethnie Igbo du sud-est du Nigéria. Il vendait un certain nombre de produits, notamment du tabac et des produits de palme. Il a également vendu des êtres humains.

"Il avait des agents qui ont capturé des esclaves de différents endroits et qui les ont amenés", m'a dit mon père.

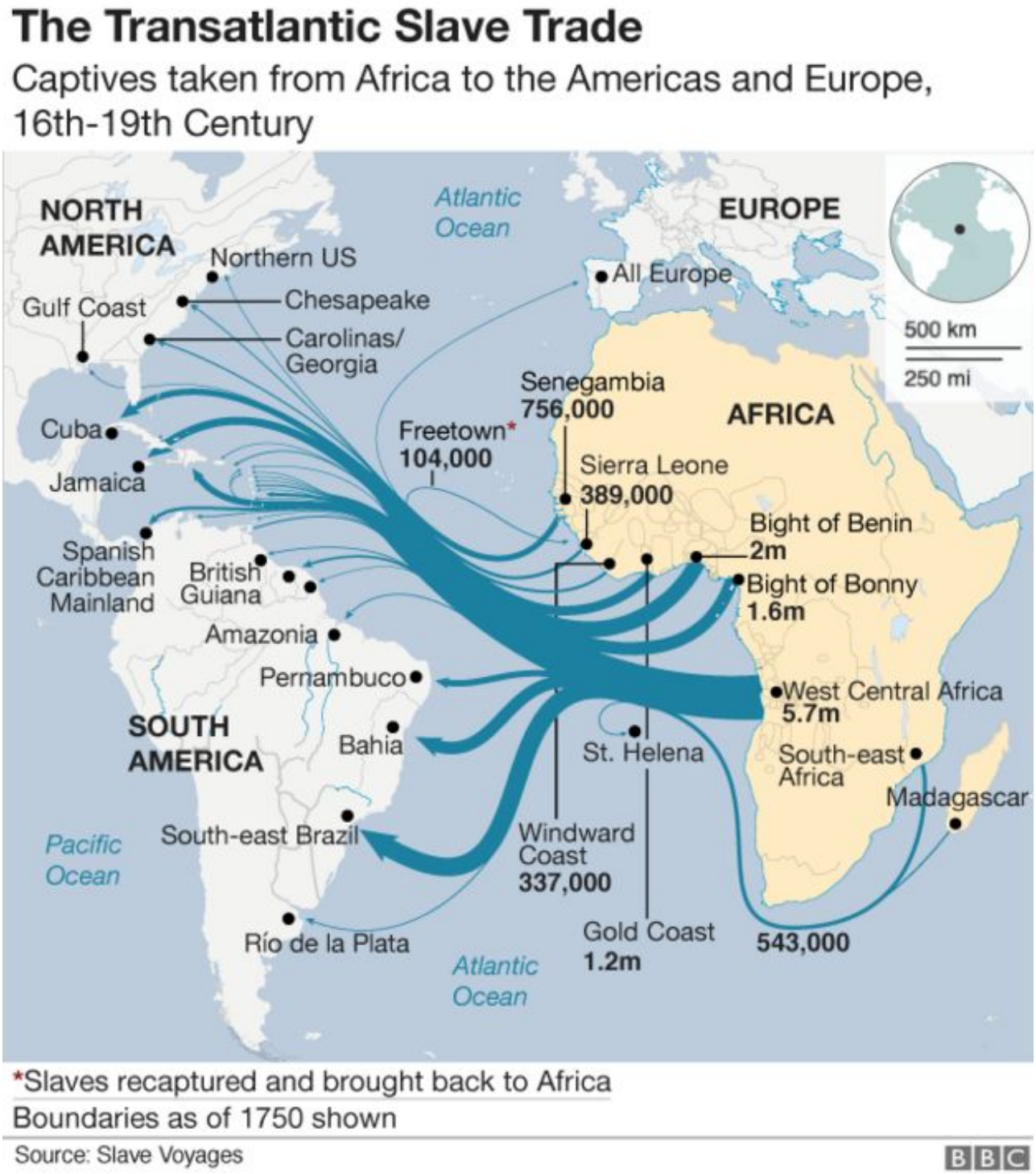
Les esclaves de Nwaubani Ogogo ont été vendus par les ports de Calabar et Bonny dans le sud de ce qui est aujourd’hui connu sous le nom de Nigeria.

Les gens des groupes ethniques le long de la côte, comme les Efik et les Ijaw, agissaient généralement comme débardeurs pour les marchands blancs et comme intermédiaires pour les commerçants Igbo comme mon arrière-grand-père.

Ils ont chargé et déchargé des navires et ont fourni aux étrangers de la nourriture et d’autres provisions. Ils ont négocié les prix des esclaves de l’arrière-pays, puis perçu des redevances auprès des vendeurs et des acheteurs.
==> *un système bien organisé !!!*

Environ 1,5 million d’esclaves Igbo ont été expédiés à travers l’océan Atlantique entre les XVe et XIXe siècles.

Plus de 1,5 million d’Africains ont été expédiés vers ce qui était alors appelé le Nouveau Monde – les Amériques – via le port de Calabar, dans le golfe de Bonny, ce qui en fait l’un des plus grands points de sortie lors du commerce transatlantique.



==> *On remarque que le deuxième lieu de commerce d'esclaves est au Dahomey (2 millions).*

La seule vie qu'ils connaissaient

Nwaubani Ogogo a vécu à une époque où les plus aptes ont survécu et les plus courageux ont excellé. Le concept de «tous les hommes sont créés égaux» était complètement étranger à la religion et à la loi traditionnelles de sa

société.
==> *Ce sont des concepts occidentaux qui sont aujourd'hui retournés contre les occidentaux !*

Adaobi Tricia Nwaubani

> ***Évaluer le passé des peuples africains selon les normes d'aujourd'hui nous obligerait à qualifier la majorité de nos héros de méchants "***
> ***Adaobi Tricia Nwaubani***
> *journaliste nigériane*

Il serait injuste de juger un homme du 19e siècle selon les principes du 21e siècle.
==> *Ce qui se fait pour les occidentaux du 21e siècle qui ne sont en rien responsables* !

Évaluer le passé des peuples africains selon les normes d'aujourd'hui nous obligerait à qualifier la majorité de nos héros de méchants, nous privant du droit de célébrer pleinement quiconque n'a pas été influencé par l'idéologie occidentale.
==> *Un certain regret ??? Une certaine condamnation de l'idéologie occidentale qui a mis fin à l'esclavage ??? Au*

moins ils sont fiers de leur passé !!!

Les marchands d'esclaves Igbo comme mon arrière-grand-père n'ont subi aucune crise d'acceptation sociale ou de légalité. Ils n'avaient besoin d'aucune justification religieuse ou scientifique pour leurs actions. Ils vivaient simplement la vie dans laquelle ils ont été élevés.

C'était tout ce qu'ils savaient.

Esclaves enterrés vivants

L'histoire la plus populaire que j'ai entendue au sujet de mon arrière-grand-père était la façon dont il a réussi à affronter les fonctionnaires du gouvernement colonial britannique après qu'ils se soient emparés de certains de ses esclaves.

Getty

> ***Mon arrière-grand-père n'a apparemment pas jugé juste que ses esclaves aient été saisis"***
> ***Adaobi Tricia Nwaubani***

journaliste nigériane

. Les gens sont devenus des esclaves pour punir le crime, le paiement de dettes ou des prisonniers de guerre.

Les esclaves étaient transportés par des intermédiaires, avec une cargaison de tabac et de produits de palme, de la ville natale d'Umuahia à Nwaubani Ogogo jusqu'à la côte.

Mon arrière-grand-père n'a apparemment pas jugé juste que ses esclaves aient été saisis.

L'achat et la vente d'êtres humains parmi les Igbo se pratiquaient bien avant l'arrivée des Européens. La vente réussie d'adultes était considérée comme un exploit pour lequel un homme était salué par des chanteurs d'éloges, s'apparentant à des exploits dans la lutte, la guerre ou la chasse d'animaux comme le lion.

Les esclaves Igbo servaient de domestiques et d'ouvriers. Ils étaient aussi parfois sacrifiés lors de cérémonies religieuses et enterrés vivants avec leurs maîtres pour s'occuper d'eux dans le monde à venir.
==> *Une culture répandue ailleurs qu'au Dahomey !!!*

L'esclavage était si ancré dans la culture qu'un certain nombre de proverbes igbo populaires y font référence :

- Quiconque n'a pas d'esclave est son propre esclave
- Un esclave qui regarde pendant qu'un autre esclave est ligoté et jeté dans la tombe avec son maître doit se rendre compte que la même chose pourrait lui être faite un jour.
- C'est lorsque le fils reçoit des conseils que l'esclave apprend

L'arrivée de marchands européens offrant des fusils, des miroirs, du gin et d'autres produits exotiques en échange d'êtres humains a massivement augmenté la demande, ce qui a conduit les gens à en kidnapper d'autres et à les vendre.

==> L’appât du gain ne peut être nié, mais pas du fait du peuple, mais des riches, nobles et bourgeois. Il est évident que le développement des colonies pour le sucre, le rhum, etc., était considéré comme important par les gouvernements européens, en somme eux aussi ont leurs excuses si j’ose dire et ne peuvent être jugés avec les valeurs du 21e siècle !

Comment les esclaves étaient échangés en Afrique

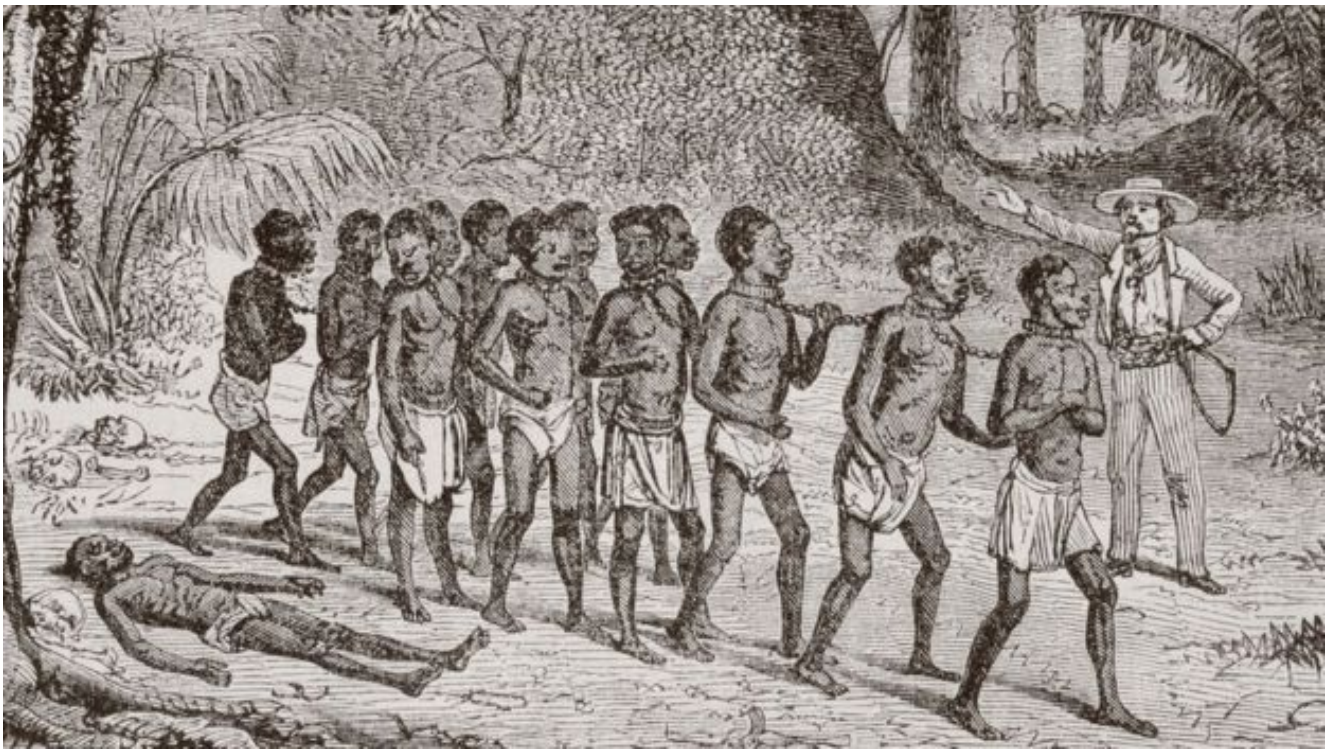


Image copyright GETTY IMAGES

- Les acheteurs européens ont tendance à rester sur la côte
- Des vendeurs africains ont amené des esclaves de l’intérieur à pied
- Les voyages peuvent durer jusqu’à 485 km (300 miles)
- Deux captifs étaient généralement enchaînés à la cheville
- Des colonnes de captifs étaient attachées ensemble par des cordes autour du cou
- 10% à 15% des captifs sont morts en chemin

==> *sans compter ceux qui ont péri lors des captures.*

Source: Encyclopaedia Britannica

Résister à l'abolition

Le commerce des Africains s'est poursuivi jusqu'en 1888, date à laquelle le Brésil est devenu le dernier pays de l'hémisphère occidental à l'abolir.

Getty

> ***Nous pensons que ce commerce doit continuer. Tel est le verdict de notre oracle et de nos prêtres "***
> ***Roi de Bonny***
> *19e siècle*

Lorsque les Britanniques ont étendu leur domination au sud-est du Nigéria à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, ils ont commencé à imposer l'abolition par une action militaire.

Mais en recourant à la force plutôt qu'à la persuasion, de

nombreuses personnes locales comme mon arrière-grand-père n'ont peut-être pas compris que l'abolition était une question de dignité de l'humanité et non un simple changement de politique économique qui affectait l'offre et la demande.

"Nous pensons que ce commerce doit continuer", a déclaré un roi local de Bonny au 19ème siècle.

"C'est le verdict de notre oracle et de nos prêtres. Ils disent que votre pays, si grand soit-il, ne pourra jamais arrêter un commerce ordonné par Dieu."

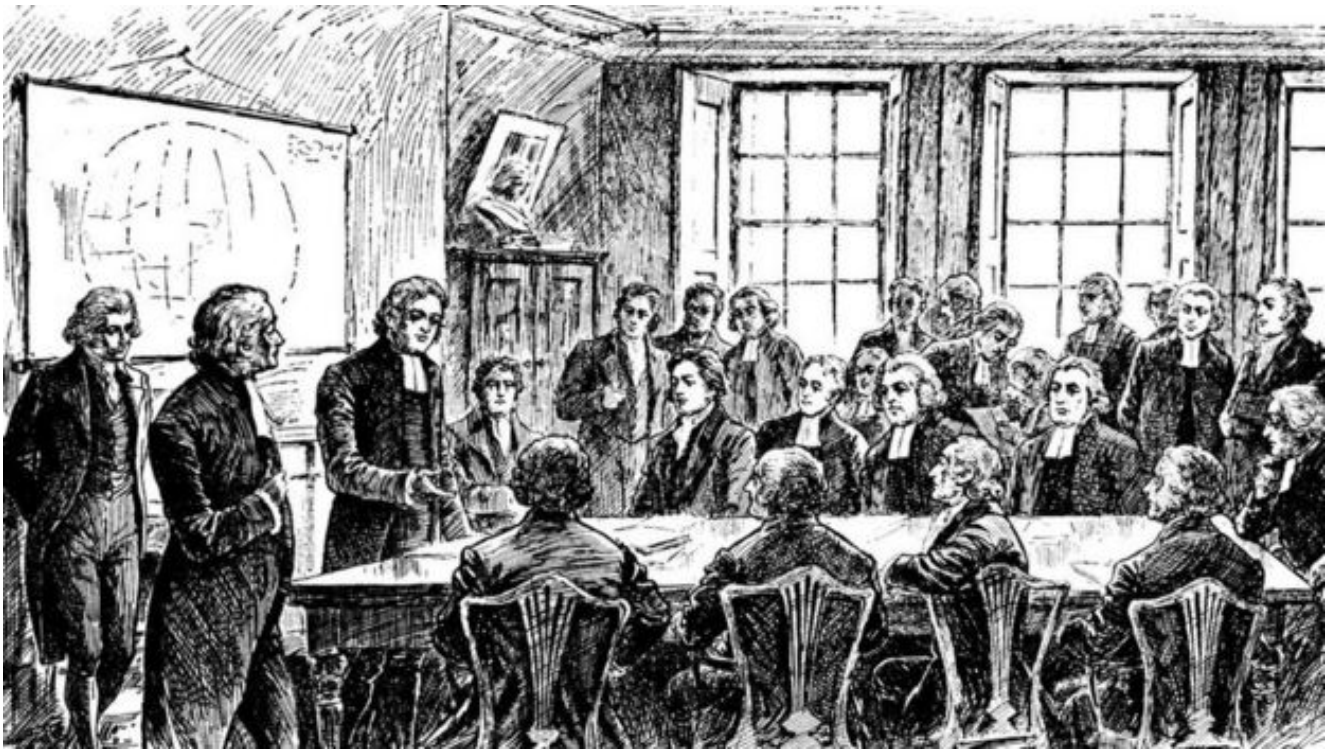


Image copyright GETTY IMAGES
Image caption La Missionary Society a été créée à Londres en 1799 par des militants britanniques anti-esclavagistes

En ce qui concerne mon arrière-grand-père, il avait une licence commerciale de bonne foi de la Royal Niger Company, une société britannique qui administrait le commerce dans la région au cours du dernier quart du XIXe siècle.

Ainsi, lorsque ses biens ont été saisis, un Nwaubani Ogogo lésé est allé audacieusement voir les officiers coloniaux

responsables et leur a présenté son permis. Ils ont libéré ses biens et ses esclaves.

«Les Blancs se sont excusés auprès de lui», a déclaré mon père.

Image copyright ADAOBI TRICIA NWAUBANI
Image caption Le père d'Adaobi, Chukwuma Hope Nwaubani, vit sur un terrain qui appartenait à Nwaubani Ogogo

---

La traite des esclaves au XXe siècle

Le célèbre historien Igbo, Adiele Afigbo, a décrit la traite des esclaves dans le sud-est du Nigéria qui a duré jusqu'à la fin des années 40 et au début des années 50 comme l'un des secrets les mieux gardés de l'administration coloniale britannique.

Alors que le commerce international prenait fin, le commerce local se poursuivait.
==> ***L'exemple du Mali et des autres pays voisins où les soninkés régnaient est encore touché par l'esclavagisme dit***

par ascendance *!!!*

“Le gouvernement était conscient du fait que les chefs côtiers et les principaux commerçants côtiers avaient continué à acheter des esclaves de l’intérieur”, a écrit Afigbo dans The Abolition of the Slave Trade in Southern Nigeria : 1885 to 1950.

Il a ajouté que les Britanniques toléraient le commerce en cours pour des raisons politiques et économiques.

Image copyright GETTY IMAGES
Image caption Les commerçants britanniques étaient au cœur de la traite des esclaves, avant que le gouvernement britannique ne supprime le commerce
Ils avaient besoin des chefs de la traite des esclaves pour une gouvernance locale efficace et pour l’expansion et la croissance du commerce légitime.

Parfois, ils ont également fermé les yeux plutôt que de compromettre une alliance utile, comme cela semble avoir été le cas lorsqu’ils ont rendu les esclaves de Nwaubani Ogogo.

Cet incident a déifié Nwaubani Ogogo parmi son peuple. Voici

un homme qui a affronté avec succès les puissances blanches d’outre-mer. J’ai entendu l’histoire de parents et je l’ai lu.

Ce fut aussi le début d’une relation de respect mutuel avec les colonialistes qui a conduit Nwaubani Ogogo à être nommé chef suprême par l’administration britannique.

Il était le représentant du gouvernement auprès de la population de sa région, dans un système connu sous le nom de gouvernement indirect.
==> *Elle est fière de son arrière grand père esclavagiste !!!*

Getty
Comment le Royaume-Uni a aboli l’esclavage

- **1833** Le Parlement a interdit l’esclavage dans la plupart des colonies britanniques
- **1834** loi est entrée en vigueur
- **800 000** les esclaves ont été libérés
- **20 M £** allouées pour payer les “dommages” subis par les propriétaires

- **0** compensation pour les esclaves libérés

Source: Encyclopaedia Britannica

Les archives des Archives nationales du Royaume-Uni à Kew Gardens montrent à quel point les Britanniques ont désespérément lutté pour mettre fin au commerce intérieur des esclaves pendant presque toute la durée de la période coloniale.

Ils ont promu le commerce légitime, en particulier dans les produits de palme. Ils ont introduit la monnaie anglaise pour remplacer les tiges de laiton encombrantes et les cauris que les marchands avaient besoin d'esclaves pour transporter. Ils ont poursuivi les contrevenants avec des peines de prison.

"**Dans les années 1930, l'establishment colonial était usé**", a écrit Afigbo.

"En conséquence, ils étaient venus placer leur espoir de disparition du commerce sur l'effet corrosif au fil du temps de l'éducation et de la civilisation générale."

Travailler avec les Britanniques

En tant que chef suprême, Nwaubani Ogogo a perçu des impôts au nom des Britanniques et a gagné une commission pour lui-même dans le processus.

Il a présidé des affaires devant les tribunaux autochtones. Il a fourni des ouvriers pour la construction des voies ferrées. Il a aussi volontiers donné des terres aux missionnaires pour construire des églises et des écoles.

Adaobi Tricia Nwaubani

> ***Mon arrière-grand-père est réputé pour ses prouesses commerciales, son leadership solide, son immense contribution à la société et l'avancement du christianisme.*** *"*
> ***Adaobi Tricia Nwaubani***
> *journaliste nigériane*

La maison où j'ai grandi et où mes parents vivent toujours se trouve sur un terrain qui appartient à ma famille depuis plus d'un siècle.

C'était autrefois le site de la maison d'hôtes de Nwaubani Ogogo, où il a accueilli des fonctionnaires britanniques en visite. Ils lui ont envoyé des enveloppes contenant des extraits de leurs cheveux pour lui faire savoir à quelle heure ils devaient arriver.

Nwaubani Ogogo est décédé au début du 20e siècle. Il a laissé derrière lui des dizaines d'épouses et d'enfants. Il n'existe aucune photographie de lui mais il aurait été remarquablement amoindri.

En décembre 2017, une église d’Okaiuga, dans l’État d’Abia, au sud-est du Nigéria, célébrait son centenaire et a invité ma famille à recevoir un prix posthume en son nom.

Image copyright ADAOBI TRICIA NWAUBANI
Image caption Nwaubani Ogogo a fait don de terres à des missionnaires chrétiens

Leurs archives montraient qu’il avait fourni une escorte armée aux premiers missionnaires de la région.

Mon arrière-grand-père était réputé pour ses prouesses en affaires, son audace exceptionnelle, son leadership fort, sa vaste influence, ses immenses contributions à la société et l’avancement du christianisme.

Les Igbo n’ont pas la culture d’ériger des monuments en l’honneur de leurs héros – sinon celui qui lui est dédié aurait pu se trouver quelque part dans la région d’Umuahia aujourd’hui.

«Il était respecté par tout le monde», a déclaré mon père. “Même les Blancs le respectaient.”